

## Humanité & Reconnaissance.

**Numéro d'inventaire** : 1979.29548

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : 608

**Description** : Planche de 16 images (72 x 55), légendées, en couleurs.

**Mesures** : hauteur : 385 mm ; largeur : 290 mm

**Notes** : Thème : Histoire glorifiant les valeurs du titre. Au dos : publicité.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C<sup>e</sup>, imp.-édit.

## HUMANITÉ & RECONNAISSANCE.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 608



Monsieur Jamin était greffier d'un tribunal civil; son appartement n'était séparé de la prison que par un mur. Sa femme et une petite fille unique qui s'appelaient Léonie, composaient toute sa famille.



Un jour Léonie eut l'envie d'avoir des confitures. Le papa refusa, alors les cris commencèrent. Le matin, las de les entendre, se dirigea vers un placard; mais à peine l'eut-elle ouvert qu'elle recula en le refermant violemment.



M. Jamin s'arma d'une paire de pincettes et ouvrit le placard; il recula à son tour car il venait d'apercevoir un homme. Ce dernier se précipita aussitôt dans la chambre et s'écria: « Ah! il me faut de l'argent. » M. Jamin se dirigea vers son secrétaire et en tira un rouleau d'or.



En voyant que le greffier lui donnait tout ce qu'il possédait, le voleur fit à mi-voix: « non, dit-il, reprenez votre argent et livrez-moi à la justice; je suis un prisonnier évadé (tenez repêché d'un coup de patte) et moi cet argent, je vous jure qu'il vous sera rendu. »



Puis il sortit quelques jours après le greffier perdit sa place et alla avec sa famille chez son beau-père. Un beau jour sans en rien dire, il partit pour la Californie, laissant une lettre dans laquelle il informait sa femme de la résolution qu'il avait prise.



Après une longue traversée, il arriva à San-Francisco, dans un état voisin du plus complet dénuement; il rêvait alors de se faire teneur de livres dans un hôtel et quand il eut assez d'argent, il partit pour l'intérieur de la Californie.



Un jour qu'il travaillait à son claim, c'est à dire un terrain qui lui était assigné, il vit un inconnu se diriger vers lui: « Eh bien, lui dit ce dernier, le métier va-t-il? » Ah! dit M. Jamin vous êtes donc français, vous qui parlez si bien cette langue.



Ensuite Roussseau, c'était le nom du nouveau venu, demanda à M. Jamin, s'il y avait beaucoup d'or dans son claim et prenant un marteau et un ciseau qu'il avait sur lui, il mit à nu un filon d'or et le donna à M. Jamin.



Des lors M. Jamin eut un ami et ils s'associèrent ensemble. Un jour qu'ils étaient à la chasse, ils tombèrent au milieu d'une tribu de Peaux-rouges et peu d'instants après Roussseau était atteint le gémement d'une flèche à la cuisse.



M. Jamin se retourna vivement et tira si rapidement que les sauvages n'eurent pas le temps de se garer; l'un d'eux fut frappé en pleine poitrine, la guerre était déclarée. Roussseau remarqua qu'ils arrêtaient toujours à la même distance.



Il visa alors un des plus éloignés et le blessa à la jambe. Les sauvages qui se trouvaient hors de la portée du fusil, furent bien étonnés et les deux compagnons profitèrent de leur stupeur pour s'enfuir.



À quelque temps de là, ils découvrirent un gros bloc d'or. Roussseau dit à M. Jamin: « emportes cet or; il serait dangereux de le garder ici, retournes en France, je resterais ici. »



M. Jamin touché du désintéressement singulier de son ami, repoussa d'abord cette offre dont il ne pouvait s'expliquer la cause; il refusa énergiquement; puis enfin sur de nouvelles instances, il finit par accepter.



Un an après Roussseau revint en France, son premier soin fut de faire une visite à M. Jamin, qui depuis son retour jouissait d'une honorable aisance et qui l'accueillit avec tous les témoignages de la plus vive gratitude.



Un jour que la famille était réunie, Roussseau raconta son histoire et M. Jamin fut bien surpris de reconnaître en lui, l'ancien prisonnier. Ce dernier l'obligea à accepter la moitié de la fortune qu'il avait rapportée de Californie.



Les liens d'amitié qui désormais se leur permaient plus de se séparer, furent resserrés par le mariage de Roussseau avec Léonie, à laquelle Roussseau apportait une dot de près d'un million.

